

Copie anonyme - n°anonymat :

Synthèse

E4-00363



Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2023

Épreuve de : Étude et Synthèse de textes ESCP bs/HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Synthèse de textes

La sensibilité et l'émotion servent-ils l'homme et la société ?

La sensibilité permet-elle de s'oublier au profit d'autrui ?

Pour Rousseau, être sensible c'est savoir s'imaginer dans la peau d'un autre. Cela permet une compassion proportionnelle à la souffrance supposée chez cet autre. La sensibilité qui s'exprime, indignée face à une injustice, permet pour Louise Knops de dénoncer l'intolérable. Ainsi, la norme de ce qui est perçue comme juste et acceptable évolue. Foessel voit dans la sensibilité un moyen de mieux percevoir les limites de la société. La colère qui en émane sépare le propos de celui qui le porte, et attire l'attention sur un problème.

Faut-il alors provoquer et exacerber la sensibilité de l'homme ?

Selon Michaël Foessel, quand l'homme se met en colère, il la justifie toujours. Allant à l'encontre du consensus/général, cette colère peut éventuellement amener la justice. Ainsi, Rousseau

considère qu'il faut enseigner la pitié. Il s'agit de créer la crainte que, quelle que soit la situation d'autrui, elle puisse un jour être la nôtre. De même, Knops considère que la crainte peut faire apparaître de nouvelles sensibilités et de nouveaux désirs, qui lui semblent essentiels face aux enjeux inédits qui concernent le monde.

Le sensible peut-il nous écarter de la raison et devenir néfaste ?

Foessel constate que la colère, lorsque elle est subjective, peut être instrumentalisée. Alors, elle devient vide de raison, et peut mener à accuser un objet faussement coupable des motifs de cette colère. Knops considère que l'indignation peut être inutile. Cependant, la raison n'est pour elle jamais dissociable du sentiment. Rousseau voit le danger dans l'incapacité à pouvoir se tourner vers l'autre. Les émotions mauvaises écartent l'homme de sa sensibilité, donc de sa compassion vis-à-vis d'autrui.

313 mots.